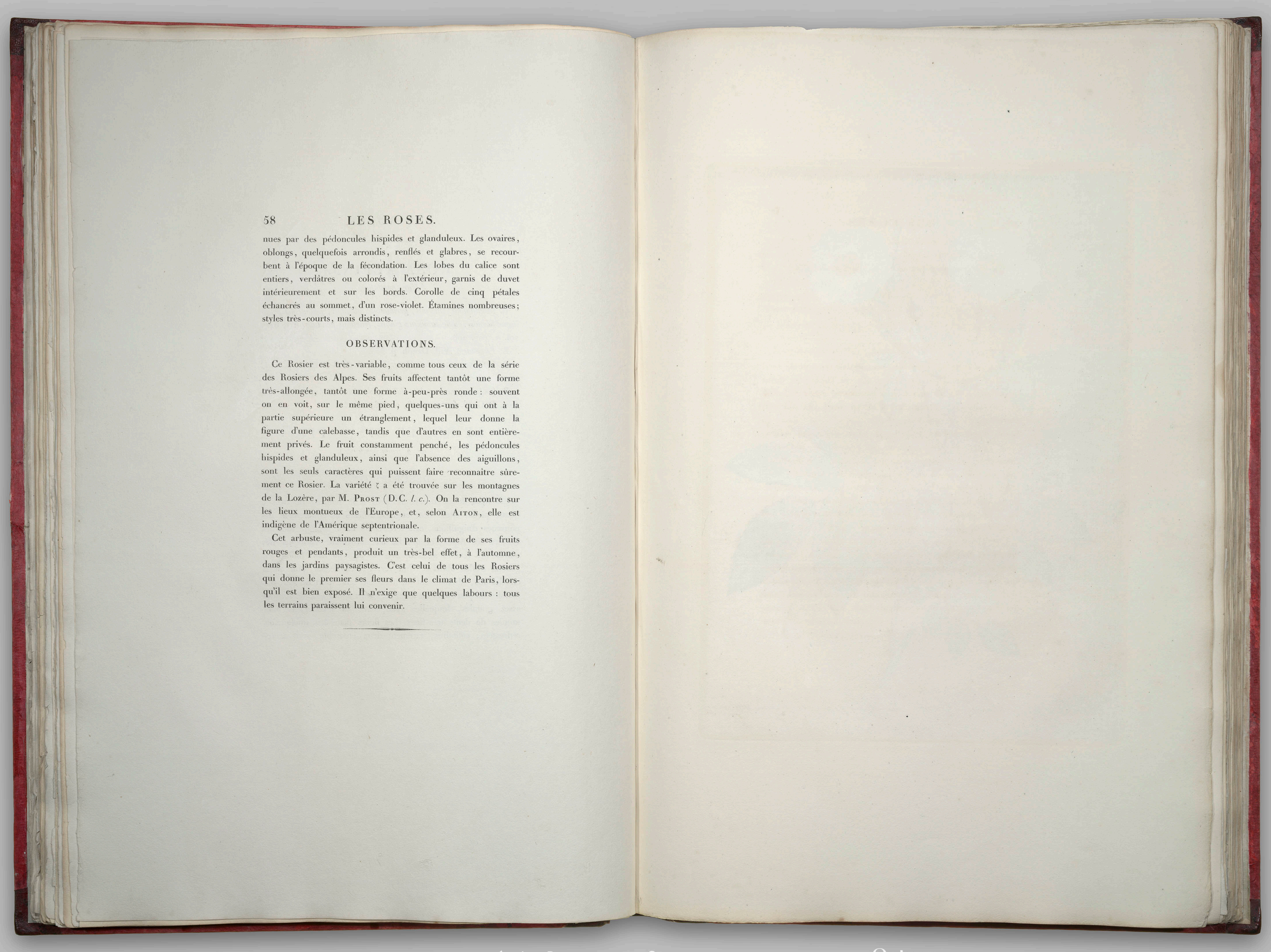


nues par des pédoncules hispides et glanduleux. Les ovaires, oblongs, quelquefois arrondis, renflés et glabres, se recourbent à l'époque de la fécondation. Les lobes du calice sont entiers, verdâtres ou colorés à l'extérieur, garnis de duvet intérieurement et sur les bords. Corolle de cinq pétales échancrés au sommet, d'un rose-violet. Étamines nombreuses; styles très-courts, mais distincts.

OBSERVATIONS.

Ce Rosier est très-variable, comme tous ceux de la série des Rosiers des Alpes. Ses fruits affectent tantôt une forme très-allongée, tantôt une forme à-peu-près ronde: souvent on en voit, sur le même pied, quelques-uns qui ont à la partie supérieure un étranglement, lequel leur donne la figure d'une calebasse, tandis que d'autres en sont entièrement privés. Le fruit constamment penché, les pédoncules hispides et glanduleux, ainsi que l'absence des aiguillons, sont les seuls caractères qui puissent faire reconnaitre sûrement ce Rosier. La variété ζ a été trouvée sur les montagnes de la Lozère, par M. Prost (D.C. *l. c.*). On la rencontre sur les lieux montueux de l'Europe, et, selon Aiton, elle est indigène de l'Amérique septentrionale.

Cet arbuste, vraiment curieux par la forme de ses fruits rouges et pendants, produit un très-bel effet, à l'automne, dans les jardins paysagistes. C'est celui de tous les Rosiers qui donne le premier ses fleurs dans le climat de Paris, lorsqu'il est bien exposé. Il n'exige que quelques labours: tous les terrains paraissent lui convenir.